

LA GAZETTE ECLIS

La Newsletter des doctorant·es



DANS CE NUMÉRO

RENTRÉE DOCTORALE 2025-2026 : AVANCER, ÉCHANGER, S'INSPIRER !

(RE)DÉCOUVRIR L'ÉCOLE DOCTORALE ECLIS

BREFS RAPPELS ADMINISTRATIFS

C'EST VOUS QUI FAITES L'ACTU ! PARTAGES DES DOCTORANTS

PRÉSENTATION DE L'ADOUM



À VOS AGENDAS !

TRUCS ET ASTUCES DU DOCTORANT.E

RENTRÉE DOCTORALE 2025-2026 : AVANCER, ÉCHANGER, S'INSPIRER !

Une rentrée placée sous le signe de l'échange, de la formation et du soutien collectif. Toute l'équipe de l'ED ECLIS vous souhaite une belle rentrée 2025-2026 !

Mot de bienvenue de la direction

L'Ecole doctorale ECLIS souhaite la bienvenue aux nouvelles et nouveaux doctorant·es !

Une très belle rentrée "scolaire" à toutes et tous, pas bien sûr, et de loin, la première ! ... *non mais* ... gageons que celle-ci sera d'un genre particulier, au seuil d'une expérience inédite, d'une formation doctorale dont vous êtes et serez, plus que jamais, acteur·trice, et au-delà, bientôt, l'auteur·trice, d'une recherche qui portera votre nom, fera de vous un·e chercheur·e, unique et parmi les autres, au sein d'une communauté scientifique.

Par cette inscription en doctorat, vous faites le choix de vous investir dans un projet qui revêt une importance scientifique et sociétale reconnue, un sens profond dont l'exploration pourrait, qui sait, permettre de produire un regard nouveau, faire évoluer des mentalités, démasquer des évidences, faire advenir de nouvelles connaissances sur nos pratiques en sociétés. Alors bravo à vous, et aussi, pour cela, merci ! Vous aurez à cultiver la rigueur, la persévérence, la patience, l'exigence et l'humilité, sans oublier la curiosité, et que cette énergie vous porte loin. Bon vent à vous !



(RE)DÉCOUVRIR L'ÉCOLE DOCTORALE ECLIS

En cette rentrée universitaire 2025-2026, nous souhaitons revenir aux fondamentaux et rappeler à toutes et tous – nouveaux·elles doctorant·es comme membres déjà engagé·es – les spécialités de l'ED, ses unités de recherche et son fonctionnement.

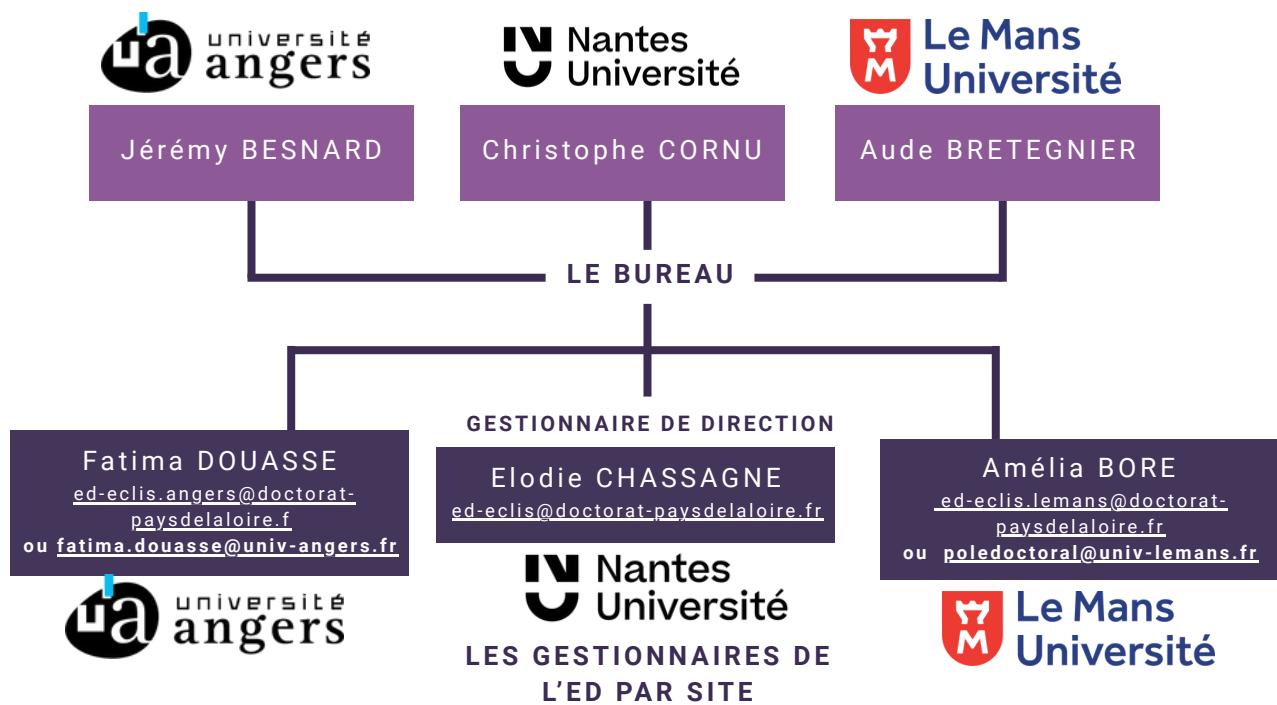
Les spécialités de l'ED ECLIS

- Didactique (des langues, des activités physiques et sportives, des arts, de la géographie, de l'histoire, des mathématiques, des sciences, etc.)
- Ergonomie
- Information et communication
- Informatique
- Philosophie
- Psychologie
- Santé
- Sciences de l'éducation
- Sciences de l'information et de la communication
- Sciences du langage
- Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)

Les unités de recherche



Organigramme de l'ED ECLIS



Le Conseil de l'ED

Le **Conseil de l'ED** est l'instance consultative et décisionnelle, qui valide les orientations stratégiques et au sein duquel les doctorant·es sont représenté·es. **N'hésitez pas à contacter vos représentant·es** en amont des séances pour leur faire part de vos questions ou propositions !



BREFS RAPPELS ADMINISTRATIFS :

Pour commencer l'année du bon pied, voici quelques rappels importants concernant les procédures administratives.

 **Inscription** : il faudra compléter votre dossier via la plateforme **Amethis** et fournir des pièces justificatives et renseignements sur votre parcours scolaire, académique et professionnel (diplômes jusqu'au M2, contrats de travail le cas échéant...) puis il faudra être patient et réactif pour récolter l'ensemble des signatures nécessaires à la validation du dossier (directeur(s) de thèse, du laboratoire d'accueil, de l'école doctorale...). La plateforme **Amethis** vous préviendra à chaque nouvelle étape ! Mais prenez le temps de bien lire chaque étape !

 **Réinscription** : si vous vous réinscrivez après votre 3ème année, un formulaire de demande de prolongation (à faire signer par votre direction et celle de l'ED) et un justificatif vous seront demandés en plus de la CVEC (Contribution Vie Etudiante et de Campus) et du justificatif de financement.

En cas de problème, rapprochez-vous du/de la gestionnaire de votre établissement, et/ou référez-vous au site de l'ED 

 **Appel d'offre à mobilité** : vous prévoyez de communiquer à un colloque ou de faire un séjour de recherche à l'international ? **Adressez une demande d'aide au financement de cette mobilité à la Direction de l'ED ! Deux campagnes sont proposées au cours de l'année.** Vous devez pour cela remplir un dossier et vous référer aux différents critères d'attribution. Rendez-vous sur le site de l'ED !

La prochaine campagne pour la période du 1er janvier au 30 juin 2026 est lancée.
Vous avez jusqu'au 14 novembre 2025 pour soumettre votre demande !



Préparation de la soutenance : organiser une soutenance est loin d'être facile. Voici un rappel des **grandes étapes administratives** à suivre pour être dans les temps. **A noter que la procédure varie selon les établissements !**

Anticipez ! La procédure s'engage **au moins 2 à 3 mois** avant la date souhaitée de soutenance.

- 1. Choix du jury** : en concertation avec votre/vos directeur·trice(s) de thèse. Il doit respecter les critères définis par l'ED (composition, équilibre, qualifications...).
- 2. Dépôt du formulaire de demande de soutenance** : à transmettre au secrétariat de l'ED, avec les pièces demandées (CV des rapporteurs, proposition de jury, etc.)
- 3. Dépôt du manuscrit** : à remettre en version électronique à l'université dans les délais indiqués (souvent 6 semaines avant la soutenance). Il doit être complet et conforme aux exigences de mise en forme.
- 4. Désignation des rapporteurs et transmission du manuscrit** : l'école doctorale transmet ensuite le manuscrit aux rapporteurs, qui rédigent un rapport dans un délai d'un mois.
- 5. Autorisation de soutenance** : sur avis favorables des rapporteurs, de l'ED et sur autorisation de la Direction de Recherche de l'établissement.
- 6. Organisation logistique de la soutenance** : réservation de la salle, convocation du jury, impression des exemplaires pour le jour J (si besoin), logistique à prévoir.

Formations doctorales

Les formations dispensées par l'ED ECLIS seront affichées progressivement dans le catalogue **Amethis**. Consultez-le régulièrement pour ne rien manquer !



Concours Ma Thèse en 180 secondes

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 23 octobre 2025 !



Les contrats doctoraux, y'en a pour tous les goûts !

Le « Classique »

- €€ : alloué par les établissements d'enseignement supérieur (universités, écoles doctorales) sur des crédits du ministère
- Durée : 3 ans (renouvelable exceptionnellement pour un an)
- Statut : CDD de droit public

Le "Patron" (aka CIFRE pour Convention Industrielle de Formation par la Recherche)

- €€ : co-financé par une entreprise et l'État
- Durée : 3 ans
- Statut : CDD de droit privé, salarié dans l'entreprise



Le "Einstein" (recherche publique)

- €€ : l'organisme employeur (CNRS, INSERM...)
- Durée : 3 ans
- Statut : CDD de droit public, salarié de l'organisme



Le "Bon Samaritain" (collectivité territoriale ou une fondation)

- €€ : régions, associations...
- Durée : 3 ans généralement
- Statut : CDD de droit public ou privé selon le financeur



Le "International" (co-tutelle internationale ou programme européen)

- €€ : programmes européens, accords de co-tutelle entre universités
- Durée : 3 ans, avec des périodes dans les deux pays partenaires
- Statut : Variable



Le "Patron V.2" (hors CIFRE)

- €€ : entièrement pris en charge par une entreprise
- Durée : 3 ans
- Statut : CDD de droit privé, salarié de l'entreprise

Pourquoi autant de diversité ?

Les contrats doctoraux répondent aux besoins de divers acteurs : publics, privés et également à la formation des doctorant·es.

Selon les projets de chacun·e, avoir le bon contrat permet de s'épanouir pleinement avec des objectifs clairs et précis, un cadre professionnalisant (ex : CIFRE ou en entreprise) ou plus académique (contrat dit "classique").

Les avantages et inconvénients sont divers et nous vous invitons à vous renseigner sur chaque possibilité avant de faire votre choix !

Évidemment, n'hésitez pas à discuter avec vos futur·es encadrant·es des meilleures options pour votre projet !



Le saviez-vous ? L'ED lance son questionnaire bien-être !



En cette rentrée 2025-2026, l'ED souhaite recenser votre expérience lors de votre thèse. Pour cela, nous vous invitons à répondre à un court questionnaire (10min) pour ne pas vous épuiser dès le début de l'année universitaire.

L'objectif : faire le tour de vos conditions de travail et de votre vécu et permettre à l'ED de mieux identifier les besoins, les difficultés rencontrées et les leviers d'action possibles pour améliorer les conditions de travail du doctorat.



Scannez ce QRcode pour accéder au questionnaire ou cliquez juste [ici](#)

C'EST VOUS QUI FAITES L'ACTU ! PARTAGE DES DOCTORANT·ES

Retour d'expérience : CAIS/ACSI 2025 (Halifax, Canada)

Mamoudou NDIYAE revient sur sa participation à la 53e conférence annuelle de l'Association canadienne des sciences de l'information (CAIS/ACSI), qui s'est tenue du 27 au 29 mai 2025 à l'Université Dalhousie, à Halifax. Il nous parle de l'évènement, des thématiques abordées, et de la manière dont il a été sélectionné pour y présenter ses travaux.

Peux-tu nous présenter en quelques mots l'évènement auquel tu as participé ?

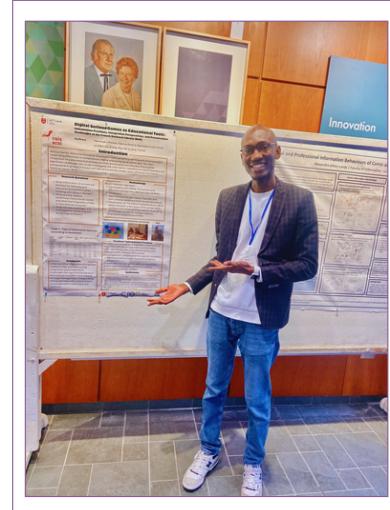
Cette conférence réunit chaque année des chercheurs, professionnels de l'information, doctorants et enseignants-chercheurs issus de disciplines variées autour des grands enjeux liés à l'information, aux technologies et à l'information documentaire.

Quelles sont les thématiques qui ont été abordées durant la conférence ?

Les présentations ont porté sur des sujets aussi variés que les pratiques informationnelles : la désinformation, la préservation du patrimoine numérique, l'intelligence artificielle, l'éthique, ou encore l'inclusion dans les métiers des sciences de l'information documentaire.

Comment as-tu été sélectionné pour présenter tes travaux ?

J'ai répondu à un appel à contributions ouvert à la communauté scientifique internationale. J'ai proposé un article sur une partie des résultats de ma recherche doctorale sous la forme d'un poster, qui a été retenu par le comité scientifique de la conférence.



Quel était le thème de ta conférence, et comment s'inscrivait-elle dans ton travail de thèse ?

Le thème de cette année était **Retour vers le futur**, avec une double signification : un retour aux rencontres en présentiel après plusieurs éditions en ligne, mais aussi une réflexion collective sur ce que le passé peut nous apprendre pour mieux anticiper l'avenir (des Sciences de l'information et des bibliothèques).

Mon article s'intitule **Digital Serious Games as Educational Tools: Information Practices, Integration Perspectives, and Preservation Challenges at the French National Library**.

J'y présentais les premiers résultats de ma thèse, qui porte sur les pratiques informationnelles des acteurs (enseignants, ingénieurs pédagogiques, bibliothécaires) impliqués dans la conception ou l'usage des Serious Games dans des contextes éducatifs. J'ai également abordé la question de la préservation de ces ressources numériques, à travers l'exemple des jeux conservés à la Bibliothèque nationale de France (BnF). La conférence s'inscrivait dans mon travail de thèse à travers les questionnements liés à l'avenir des sciences de l'information et la gestion de mon corpus (Serious Games) dans les institutions documentaires.



C'était ta première communication à l'étranger ? Qu'est-ce que ça t'a apporté sur le plan personnel et scientifique ?

Non, c'était ma troisième communication dans une conférence internationale, et ce fut une expérience très enrichissante, comme toutes les autres d'ailleurs. Sur le plan scientifique, cela m'a permis de situer mon travail dans un environnement de recherche anglophone, d'avoir des retours extérieurs, et de voir comment mes problématiques résonnent dans d'autres contextes. Sur le plan personnel, c'était aussi une fierté et un défi : s'exprimer en anglais, représenter mon laboratoire à l'étranger, et rencontrer des chercheurs venant du Canada, des États-Unis, mais aussi d'Europe.

Tu as eu l'occasion de nouer des contacts sur place ? Des pistes de collaboration ?

Oui, j'ai pu échanger avec plusieurs chercheurs et doctorants travaillant sur des thématiques proches, notamment autour de la préservation du patrimoine numérique ou de l'analyse des pratiques informationnelles dans l'enseignement. Cela m'a donné des idées pour faire évoluer mes perspectives de recherche et peut-être initier des collaborations, notamment avec des collègues canadiens.

Comment t'es-tu préparé à cette intervention ?

J'ai beaucoup travaillé sur la clarté et la lisibilité de mon poster, en français puis en anglais, et j'ai aussi préparé une présentation orale synthétique pour pouvoir l'expliquer rapidement aux visiteurs. Je l'ai également préparé avec ma direction de thèse.

Vous avez participé à un colloque, un séminaire ou une école d'été ?

Vous souhaitez partager votre expérience, valoriser votre intervention ou donner envie à d'autres doctorant·es de se lancer ?

Écrivez-nous ! Votre témoignage pourra être publié dans un prochain numéro de la Newsletter.

Qu'est-ce qui t'a le plus marqué dans cet événement ?

L'accueil chaleureux de la communauté CAIS, la qualité des échanges, et surtout la diversité des thématiques abordées. C'était très stimulant de voir comment les sciences de l'information peuvent croiser des sujets aussi variés que la santé, les archives ou encore les bandes dessinées ! Le format à taille humaine de la conférence a aussi permis des discussions très enrichissantes.

Est-ce que cette expérience t'a redonné un élan dans ta thèse ?

Oui, clairement ! Présenter son travail à un public international aide à prendre du recul, à mieux cerner ses propres apports, et donne un vrai coup de boost pour la suite. Ça m'a aussi rassuré sur la pertinence de mes axes de recherche.

Quels conseils donnerais-tu à un·e autre doctorant·e qui souhaiterait tenter l'aventure d'une conférence à l'étranger ?

Je dirais : foncez ! Même si ça peut sembler impressionnant, c'est une expérience très valorisante. Profitez des échanges sur place ! C'est aussi l'occasion de faire vivre sa recherche dans un cadre convivial et stimulant.

Référence de l'article :

Mamoudou Ndiaye, Fabrice Pirolli, Raphaëlle Crétin-Pirolli. Digital Serious Games as Tools to Support Education :Information Practices of Teachers, Integration Perspectives and Challenges of their Preservation at the French National Library (BnF). *The 53rd Annual Conference of the Canadian Association for Information Science*, May 2025, Halifax (Canada), Canada. *Proceedings of the Annual Conference of CAIS / Actes du congrès annuel de l'ACSI*, 2025, [<10.29173/cais1886>](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-05089096). [<hal-05089096>](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-05089096)

Retour sur le séminaire SocioMul 2025 de l'Inalco

La première semaine de septembre, **Mariem BEN ROMDHANE, Tetiana MARILLIER et Poevai LEQUERRE**, doctorantes en sociolinguistique, ont participé au séminaire intensif **Sociomul (Sociolinguistique du Multilinguisme)** organisé par l'INALCO à Paris (Institut National des Langues et Cultures Orientales).

Pendant une semaine, étudiant·es de Master, doctorant·es et postdoctorant·es, se sont retrouvé·es pour échanger autour des grands enjeux du plurilinguisme, des politiques linguistiques et des pratiques de recherche en contextes multilingues.

Mariem revient sur cette expérience et sur ce qu'elle lui a apporté, tant sur le plan scientifique que personnel.

Peux-tu nous présenter en quelques mots le séminaire SocioMul ?

Le séminaire ou l'école d'été **Sociomul** (« Sociolinguistique du multilinguisme ») est une formation intensive annuelle d'une semaine proposée par l'INALCO.

Il a pour objectif de présenter les principaux concepts, méthodes et outils d'analyse mobilisés en sociolinguistique pour étudier les questions liées au multi- et au plurilinguisme.

Le programme alternait entre séances théoriques et ateliers pratiques, autour de notions clés telles que les **pratiques langagières hétérogènes**, les **idéologies linguistiques** ou encore les **politiques linguistiques**. Les intervenant·es (chercheur·es, postdoctorant·es et doctorant·es, issu·es de l'INALCO et d'autres institutions) travaillent dans divers champs d'étude (sociologie, sociologie de l'éducation, santé, droit, sociolinguistique et didactique des langues), avec un point commun : une approche ethnographique ancrée dans des contextes souvent minoritaires et postcoloniaux. Dans leurs recherches, une grande attention est portée à la réflexivité du chercheur·e, à sa posture, en particulier lors des séjours d'enquête.



Qu'est-ce qui t'a donné envie d'y participer ?

Mes deux collègues doctorantes et moi avons entendu parler de ce séminaire par une collègue enseignante-rechercheuse de notre laboratoire. J'y ai vu l'occasion de revenir aux bases de la sociolinguistique, de consolider certains savoirs abordés pendant mon master, mais aussi d'explorer de nouvelles perspectives et de découvrir des contextes d'analyse différents du mien.

Participer à cette école d'été, c'était aussi pour moi une manière de découvrir l'INALCO, un lieu emblématique dans le champ des études sur les langues et les cultures, et de rencontrer d'autres jeunes chercheur·es avec qui échanger. Ces interactions ont été particulièrement stimulantes, à la fois sur le plan intellectuel et humain.

Quels aspects du séminaire t'ont particulièrement marqués ?

Le format était extrêmement bien pensé ! L'alternance entre enseignements théoriques et ateliers pratiques permettait d'ancrer immédiatement les concepts dans des situations concrètes. C'était en quelque sorte un "making of" de la recherche en sociolinguistique, du repérage de terrain à l'analyse des données.

Dès le premier jour, nous avons été invité·es à explorer un quartier de Paris en petits groupes, accompagnés d'un·e enseignant·e-rechercheur·se. Cette immersion sur le terrain a été suivie de séances de travail collectif sur la problématisation, la collecte et le traitement des données, sur la gestion des corpus

plurilingues, la constitution d'une bibliographie, etc. C'est justement cette approche ancrée dans la pratique, dans l'enquête réelle, qui m'a le plus marquée.



As-tu découvert de nouveaux cadres ou auteure·trices qui ont nourri ta réflexion ?

Oui très clairement ! Au-delà du contenu disciplinaire, ce séminaire m'a surtout permis de réfléchir à l'ancrage épistémologique de ma recherche.

Les interventions de l'anthropologue **Valelia Muni Toke**, et de la sociolinguiste **Isabelle Léglise**, notamment sur les « Suds globaux » comme objets de recherche et comme lieux de pensée, ont profondément résonné avec mes préoccupations. Elles m'ont poussée à questionner les savoirs que je mobilise, à sortir d'un certain entre-soi théorique, et à diversifier ma bibliographie en y intégrant des perspectives issues de différents contextes géographiques et intellectuels.

Ce fut un vrai déclencheur dans la manière dont j'envisage mon positionnement de chercheuse.

En quoi ce séminaire intensif a-t-il enrichi ta recherche doctorale ?

Il m'a apporté à la fois des références théoriques nouvelles et des outils concrets, directement applicables à mon propre travail.

Par exemple, les recherches présentées sur les **politiques linguistiques familiales** ont fait écho à mon terrain. Le travail de **Suat Istanbullu**, basé sur l'analyse de discours et la transcription rigoureuse d'interactions en arabe, m'a fourni des pistes méthodologiques solides.

Celui de **Nanfei Wang**, centré sur les représentations sociolinguistiques véhiculées par les discours dans le cadre de la transmissions des langues chinoises, m'a également permis de repenser mes propres catégories d'analyse.

Ces apports m'ont aidée à clarifier le choix de mon corpus et à mieux délimiter ma problématique, ce qui, à ce stade de mon doctorat, est essentiel.

Quel a été, selon toi, l'apport principal de cette expérience ?

L'apport principal a été, pour moi, *l'ouverture* : ouverture disciplinaire, épistémologique, professionnelle. J'ai découvert des approches complémentaires à la mienne, échangé avec des participant·es issu·es de disciplines diverses (droit, cinéma, linguistique appliquée...) et élargi mes perspectives de recherche.

Ce type de séminaire permet aussi de **prendre du recul** sur sa propre posture, ses habitudes de pensée, et d'interroger sa manière de « faire de la recherche ». C'est un temps précieux pour se recentrer.

Un moment marquant ou une activité qui t'a particulièrement inspirée ?

Oui, dès le premier jour, on nous a proposé de **dessiner notre "portrait langagier"** et de le présenter aux participant·es. Cet exercice, à la fois ludique et réflexif, m'a permis de réfléchir à ma trajectoire linguistique et à ses implications identitaires.

En tant que chercheuse, cela m'a amenée à réinterroger mon rapport aux langues et la manière dont il façonne mes questionnements scientifiques. Ce fut un moment fort, qui a posé les bases d'une posture de recherche plus consciente.

Recommanderais-tu cette formation à d'autres doctorant·es ?

Sans hésiter ! C'est une formation extrêmement précieuse pour toute personne souhaitant s'engager en sociolinguistique, ou simplement mieux comprendre les enjeux de recherche liés aux pratiques langagières, aux idéologies, aux politiques linguistiques.

Au-delà de l'apport théorique, elle permet vraiment de poser les fondations d'une démarche rigoureuse et réflexive, en croisant des approches variées. C'est aussi un espace rare d'échange entre jeunes chercheur·es, qui gagne à être développé dans d'autres laboratoires et universités.

Retour d'expérience Fin de thèse et soutenance



Soutenir sa thèse marque l'aboutissement d'un long parcours, souvent intense, parfois éprouvant, mais toujours riche.

Pour ce numéro, **Valérianne LOISON** docteure fraîchement diplômée en Sciences de l'information et de la communication, revient sur ses derniers mois de rédaction, la soutenance elle-même, et ce qui suit "l'après-thèse".

Entre conseils pratiques, partages d'émotions et regards rétrospectifs, elle nous livre un témoignage sincère et précieux.



AVANT LA SOUTENANCE

Comment as-tu vécu les derniers mois de ta thèse ?

Les derniers mois ont été particulièrement intenses. Terminer une thèse en 3 ans, c'est un vrai marathon ! Pour y parvenir, j'ai participé à une formation sur la rédaction du manuscrit entre fin 2024 et début 2025, qui m'a donné l'impulsion nécessaire pour me lancer dans cette phase finale d'écriture. En accord avec ma direction de thèse, je me suis fixée un planning rigoureux, jalonné d'échéances et de documents à soumettre.

Ma méthode consistait à travailler en parallèle : pendant qu'une partie était en cours de relecture, j'entamais la suivante, puis je corrigeais la première tandis que j'envoyais la seconde. L'ORGANISATION était le maître mot. Je planifiais mon travail au mois, à la semaine et à la journée. Pour écrire, je me suis isolée. Cela m'a permis de maintenir ma concentration et d'assembler progressivement toutes les pièces du puzzle.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile à gérer dans cette dernière ligne droite ? Et le plus satisfaisant ?

Malgré toute mon organisation, la gestion du temps a représenté le défi majeur. Jongler entre la rédaction du manuscrit, les participations aux conférences, la production d'articles, les missions



La soutenance s'est déroulée à l'IUT de Laval

d'enseignement et mes responsabilités auprès des doctorants s'est avéré particulièrement complexe. Le moment le plus gratifiant a été celui où j'ai transmis mon manuscrit aux rapporteurs : une véritable satisfaction.

As-tu bénéficié d'un accompagnement particulier pour finaliser ton manuscrit ? Est-ce que tu te sentais prête ?

J'ai suivi une formation d'écriture qui m'a bien aidée. Mais surtout, c'est la présence, le soutien et la réactivité de ma direction de thèse qui a été une vraie force. J'ai aussi rédigé plusieurs articles au cours de ma thèse qui m'on permis de rassembler plus facilement mes idées et de gagner du temps.

Comment as-tu organisé la soutenance d'un point de vue logistique et administratif ?

C'est difficile à décrire précisément. Le pôle doctoral fournit un dossier administratif à compléter. Ma direction de thèse a géré l'essentiel de l'organisation : fixation de la date de soutenance, coordination administrative et logistique avec les membres du jury, etc. De mon côté, je me suis occupée de la préparation du pot de thèse, de l'envoi du manuscrit aux différents destinataires, et surtout, je me suis concentrée sur la préparation de ma présentation orale (PPT + questions).



LE JOUR J

Comment s'est déroulée ta soutenance ?

Ma soutenance a duré 3h30. J'ai présenté mes travaux de thèse durant vingt minutes, puis les échanges avec le jury se sont poursuivis pendant environ trois heures, entrecoupés d'une pause. Le cadre était formel bien évidemment mais l'ambiance était très bienveillante.

En répondant aux questions, j'ai eu le sentiment d'être dans un véritable dialogue entre pairs. C'était très agréable et enrichissant. J'avais également opté pour une diffusion en direct en visio afin de permettre aux personnes éloignées d'y assister.

Comment as-tu préparé ta présentation orale ? Combien de fois as-tu répété ? As-tu des conseils à donner à ce sujet ?

J'ai répété de très nombreuses fois. Seule, j'ai répété une vingtaine de fois. J'ai également organisé deux soutenances d'entraînement avec ma direction de thèse, puis une soutenance blanche en présence de mes encadrants et d'une autre chercheuse de mon domaine. Ces sessions m'ont permis de travailler à la fois sur la présentation orale et sur la gestion des questions. Concernant l'exposé, j'ai vérifié le contenu du diaporama, enrichi et ajusté mon discours en tenant compte notamment des remarques formulées par les rapporteurs. Pour la partie questions réponses, j'ai élaboré de nombreuses fiches bristol, une pour chaque question soulevée dans les rapports de pré soutenance. J'ai préparé des diapositives spécifiques pour y répondre, ainsi que d'autres comportant les schémas de mon manuscrit, susceptibles d'être utiles selon les questions posées. J'ai aussi relu minutieusement mon manuscrit, que j'ai annoté de post-it et de notes à mobiliser le jour J.

Qu'est-ce qui t'a le plus surprise ou marquée pendant la soutenance ?

Ce qui m'a le plus surpris pendant la soutenance c'est cette ambiance bienveillante ! Chaque jury

soulignait les limites et les questionnements mais aussi les points positifs et les plus-values de mon travail. Cela m'a donné une véritable confiance en moi pendant la soutenance et m'a permis d'aborder sereinement les échanges avec le jury.



APRÈS LA SOUTENANCE

Qu'as-tu ressenti juste après ?

Un soulagement ? Une forme de vide ?

Un sentiment d'accomplissement ! Toute cette pression et ces heures de travail terminées ! Je ne ressens pas de sentiment de vide car j'enchaîne directement avec contrat d'ATER (Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche) mais je me sens valorisée, reconnue par mes pairs.

Quels sont tes projets ou perspectives désormais ?

Début octobre, je débute un contrat d'ATER à l'IUT de Laval, où j'ai réalisé mes travaux de thèse. Je vais solliciter ma qualification aux fonctions de maître de conférences, puis participer à la campagne de recrutement qui débutera début 2026. J'aspire à obtenir un poste de maître de conférences, mais si cela ne se concrétise pas, je poursuivrai en tant que post-doctorante, ATER ou ingénierie de recherche. Dans tous les cas, je suis déterminée à continuer dans la recherche ! Je souhaite également rester une chercheuse impliquée, tant auprès de mes collègues et des doctorants qu'auprès du grand public, notamment à travers des actions de vulgarisation scientifique.

POUR CONCLURE

Quels conseils donnerais-tu à un.e doctorant.e qui s'apprête à entrer dans la dernière année de sa thèse ?

Il ne faut pas paniquer ! La troisième année doit permettre de prendre du recul, d'assembler les pièces du puzzle de son travail de recherche : bibliographie, cadre théorique, expérimentations, discussions... Il faut s'organiser, établir les tâches à réaliser et les deadlines à respecter. Le respect de son planning est essentiel pour réussir. Il ne faut pas lâcher et ne pas hésiter à échanger avec d'autres chercheurs ou doctorants

qui vivent ou ont vécu des difficultés similaires.

En un mot ou une phrase : comment résumerais-tu ton parcours doctoral ?

Rigoureux, riche et engagé ! J'ai mené mon travail de thèse en suivant un planning strict mais j'ai aussi participé à des concours, à des actions de vulgarisation scientifique et assuré des responsabilités auprès des doctorants. Je dirais que j'ai mené une thèse en accord avec mes valeurs et c'est cela le plus important !

Un grand merci à Valériane qui a aussi assuré la mission de communication au sein de l'ED ECLIS pendant 3 ans. Elle passe maintenant le relais...

Un appel est donc lancé aux doctorant·es motivé·es pour reprendre cette mission bénévole (avec heures de formation comptabilisées) aux côtés d'Inès et Poevai !

Ecrivez-nous ! 



Connaissez-vous l'ADoUM

L'association des doctorant·es du Mans œuvre pour créer du lien et dynamiser la vie doctorale.

Sa présidente nous en dit plus sur ses missions, ses projets et comment s'y impliquer. Que vous débutiez votre thèse ou soyez proche de la soutenance, l'ADoUM peut vous concerner !

L'ADoUM en quelques mots ?

L'ADoUM est une association à but non lucratif qui existe depuis une petite dizaine d'années et qui œuvre pour fédérer les doctorant·es des différents laboratoires et UFR de Le Mans Université. Seules les personnes inscrites en doctorat peuvent y adhérer. L'asso compte en moyenne une vingtaine d'adhérent·es chaque année, et une cinquantaine de participant·es à chaque événements. Peu d'associations de ce type existent en France. Evidemment, la taille du campus manceau s'y prête mais ça reste une fierté, qui nous démarque des autres universités !



LE BUREAU ET LES MISSIONS

A travers ses actions, l'ADoUM vise avant tout à **réunir et fédérer les doctorant·es** de Le Mans Université, toutes disciplines confondues. L'asso offre des occasions de rencontre, d'échange et d'entraide en favorisant le lien entre des doctorant·es souvent dispersé·es ou isolé·es dans leurs laboratoires.

Qui compose actuellement Conseil d'Administration ?

Pour l'année 2025-2026 :

Présidente : Emma Weiss-Blanchard (économie)

Vice-Président : Jean Philippon (géologie)

Trésorière : Camille Vendetour (histoire)

Secrétaire : Clément Beucher (droit)

Vice-secrétaire : Cassilda Mazurier (chimie)

D'ailleurs il reste une place vacante en tant que Vice-trésorier·ère ! Lancez-vous !



ACTIONS ET PROJETS

Quelles actions ont été menées l'année passée ?

Au cours de l'année universitaire 2024-2025, on a mis en place une dizaine d'événements !



Café-Thèse : tous les 3e mardi du mois environ, on propose à deux doctorant·es de présenter leur sujet de thèse ou leur thématique de recherche dans un format informel, ludique.

La participation au Café-Thèse peut valoir 2h00 de formation sur Amethis !



Doc'entraide : c'est un nouveau projet créé l'année dernière. L'idée est de proposer un temps d'échange convivial entre les doctorant·es de première année et les plus avancé·es pour se donner mutuellement des conseils et des astuces de travail (outils numériques, usage de la plateforme Amethis, utilisation de Zotero, d'Inkscape, etc.). L'objectif est de s'inspirer et de partager les pratiques employées dans les différentes disciplines.

Le prochain Doc'entraide a lieu le mercredi 12 novembre entre 12h00 et 14h00 à Eve !

 **Soirée de rentrée :** nous proposons chaque année en novembre une soirée d'intégration pour que les doctorant·es se rencontrent. En 2024, on était une soixantaine !

 **Secret Santa :** à Noël on propose aux doctorant·es de s'offrir des petits cadeaux de façon aléatoire. L'année dernière, le thème était "Chaussettes en fête".

 **Retraite de travail entre doctorant·es :** c'est aussi un nouveau projet qu'on a lancé l'année dernière. Une salle est réservée et les doctorant·es peuvent venir y travailler. Chacun·e se donne des objectifs SMARTS et travaille de façon individuelle avec des méthodes de gestion de tâches comme Pomodoro. **Cette année, notre objectif est de proposer un rdv de travail une fois par semaine !**

 **Thésard·es au bar :** inspiré du concours MT180, des doctorant·es présentent leur thèse dans un format TGV (Thèse à Grande Vitesse) pendant 5min dans un bar à un public de non-initiés.

 **Pulls de l'asso :** l'année dernière a été la première édition des pulls de l'ADoUM. Le projet sera sans doute renouvelé dans 2 ou 3 ans.

 **Visites des labos :** un·e doctorant·e nous fait visiter son laboratoire sur la pause du midi, les salles d'expérimentations et les bureaux des doctorant·es. L'année dernière, nous avons visité les laboratoires de géologie, de biologie, d'acoustique et le laboratoire Motricité, Interactions, Performance (MIP) des STAPS.

 **Projet Pint of Science et ADoUM :** en mai 2024, nous avons participé à un projet de vulgarisation avec l'association nationale **Pint of Science** (qui organise des conférences dans des bars). Pendant 3 jours, nous avons participé à des temps d'échange de vulgarisation pour le grand public.

 **BBQ de fin d'année :** vers juin-juillet on organise un grand repas partagé.

Est-ce qu'il y a eu un temps fort ou particulièrement marquant en 2024-2025 ?

Oui la soirée de rentrée de novembre 2024 a attiré énormément de monde ! Tout le monde a joué le jeu, tout le monde a discuté ensemble, c'était un vrai moment de cohésion.

Quels types de soutien ou de service proposez-vous aux doctorant·es ?

On souhaite avant tout **lutter contre la solitude** du doctorat et initier des rencontres et des temps de travail collectifs.

Travaillez-vous en lien avec d'autres structures administratives ?

On travaille avec le Pôle doctoral de l'université du Mans et parfois avec d'autres associations (comme Pint of Science). Nous n'avons pas réellement de rôle de représentation des doctorant·es. Nous l'avons indirectement puisque la plupart des membres du bureau siège au sein d'autres instances.

VIE ASSOCIATIVE ET ENGAGEMENT

En tant que Présidente de l'association, qu'est-ce qui t'a motivé à t'engager ?

Personnellement, ce qui m'a donné envie de m'engager c'est avant tout l'envie de **créer du lien** entre doctorant·es. La thèse est un exercice tellement solitaire, et plus largement le monde de la recherche peut parfois manquer d'humanité. Si, à travers l'association, je peux contribuer à instaurer un esprit de solidarité et d'entraide et c'est une réelle satisfaction.

Et qu'as-tu appris personnellement ou retiré de ton engagement dans l'association ?

Des rencontres, des ami·es, du soutien, une communauté.

Qu'aimerais-tu dire à un·e doctorant·e qui hésite à rejoindre ou à s'engager dans l'association ?

VENEZ ! Venez au premier Café-Thèse le 21 octobre à 12h30 à Eve !



 adoum@univ-lemans.fr



Tu souhaites participer aux prochains Cafés-Thèse et présenter ton sujet de thèse de manière fun ? C'est par ici !



PROCHAINE DATES ADOUM À VENIR !

 Doc'entraide : 12 novembre

Surveillez vos mails, nous vous enverrons les dates des prochains évènements :

 Retraites de rédaction

 Soirée d'intégration

 Thésard·es au bar

 Secret Santa

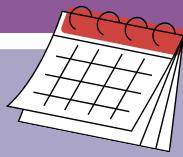
Pour adhérer à l'ADoUM (5€)



Vous souhaitez partager vos réalisations, vos bons plans et vos questions, n'hésitez pas à nous contacter !

communication.ed-eclis@etu.univ-nantes.fr





À VOS AGENDAS !



14 NOVEMBRE 2025
DATE LIMITÉE
APPELS D'OFFRE À
MOBILITÉ

23 OCTOBRE 2025
FIN DES INSCRIPTIONS
À LA FORMATION
MT180

28 NOVEMBRE 2025
JOURNÉE DE RENTRÉE
DES DOCTORANT·ES
ECLIS

TRUCS ET ASTUCES DU DOCTORANT·E : BIEN DÉBUTER SON DOCTORAT



Commencer une thèse, c'est à la fois passionnant... et un peu vertigineux. Pour bien aborder cette nouvelle étape, voici quelques conseils utiles glanés auprès d'ancien·nes doctorant·es et de l'équipe de l'ED :

Prenez le temps de cadrer votre sujet

Ne cherchez pas à tout lire tout de suite ! Clarifiez progressivement vos premières pistes de travail, vos objectifs et vos méthodes. La thèse est un marathon, pas un sprint.

Installez une routine de travail

Trouver votre rythme, un lieu où vous concentrer, et des plages horaires régulières pour avancer. L'essentiel : être constant·e, sans vous épuiser.

Gardez une trace de vos lectures

Utilisez un carnet de recherche ou de laboratoire, un tableau de suivi ou un logiciel de gestion bibliographique (Zotero, Mendeley...). Cela vous fera gagner un temps précieux plus tard.

Appuyez-vous sur votre encadrant·e

N'attendez pas d'avoir tout résolu pour poser vos questions. Le dialogue régulier est essentiel à un bon accompagnement.

Créez du lien avec d'autres doctorant·es

Ne restez pas isolé·e. Participez aux séminaires, groupes de travail ou associations : l'entraide entre pairs est souvent précieuse.

Formez-vous dès le début

Explorez le catalogue **Amethis** : des formations utiles sont disponibles dès la première année, en lien avec la méthodologie, l'éthique, la publication, etc.

Et surtout... soyez indulgent·e avec vous-même

Le démarrage peut être flou, c'est normal. Faites preuve de curiosité, de patience et de souplesse : vous êtes en train d'entrer dans un nouveau monde.

VOTRE TEAM COMMUNICATION



Valérieane LOISON

Docteure en Sciences de l'Information et de la Communication.

**Le Mans Université - IUT de Laval
Laboratoire CREN**

Poevai LEQUERRE

**Doctorante en Sciences du langage
(sociolinguistique et didactique des langues)**

**Le Mans Université
Laboratoire CREN**



Inès BOUILAUD

**Doctorante en Sciences de l'Education CCU-AH
en Odontologie Pédiatrique**

**- CHU de Nantes
Nantes Université
Laboratoire CREN**



BONNE RENTRÉE À TOUS.TES !